

Réunion de l'Amicale des patoisasnts et amis du patois de Fribourg et des environs

Autor(en): **F.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réunion de l'Amicale des patoisants et amis du patois de Fribourg et des environs

Plus de 50 personnes se sont donné rendez-vous à l'appel du comité, le 6 juin, à 20 h. 15, au Café de la Paix, à Fribourg. C'était la troisième réunion depuis sa fondation, le 15 septembre 1956, et, comme les précédentes, elle fut très gaie.

Lubi a Tobi, le président, rompu à la baguette, puisqu'il est directeur de chant et fut instituteur pendant 50 ans, dirigea les débats avec brio. Chansons, contes et poésies, tout glorifia le patois, de même que le procès-verbal et les rapports administratifs.

Une discussion nourrie par sept propositions se greffa autour du choix d'un nom qui fleure bon le patois. Il s'agissait de baptiser notre amicale. La meilleure solution fut de renvoyer le tout à une prochaine fois.

Fribourg, on s'en aperçoit, est un réservoir de patoisants. Et si tous voulaient se donner la main pour le remettre à l'honneur et le faire vibrer par des forces plus jeunes... cette chère langue qui ne doit pas mourir ne risquerait pas l'agonie.

Le temps passa si vite que chacun ne put épuiser sa verve latente. Et, chose de bon augure, le souhait collectif des participants peut se résumer par ces mots : à quand la prochaine ?

F. B.

La vie patoisante romande

— Lors de la réception du nouveau président du Grand Conseil vaudois, M. Alfred Fattebert, à Villars-Bramard, l'une des productions les plus appréciées a été la salutation en patois de M. Henri Dutoit, ancien député à Neyruz.

— La fête des chantres d'église fribourgeois vient d'avoir lieu à Massonnens. M. Louis Ruffieux, président de la Société cantonale des chanteurs, fils du célèbre « Tobi di j'éliudzo », s'est adressé en patois aux participants.

— La Société des Barbus de la Gruyère, formée entièrement de patoisants de choix, s'est réunie à Riaz. Quatre nouveaux membres ont été admis. Le comité est formé comme suit : président : M. Firmin Dey, inspecteur du bétail à Marsens ; vice-président : M. Léonard Tercier, à Vuadens ; secrétaire : M. Justin Geinoz, ancien huis-sier d'Etat à Fribourg ; caissier : M. Paul Dupasquier, à Vuadens.

Nous avons reçu...

MONIQUE ou le Roman d'une jeune fille pauvre, pièce inédite en 2 actes et 4 tableaux de Mme Matter-Estoppey, pièce parue aux Editions du Mois théâtral, Meyer & Cie, Genève.

* * *

LES DIX ANS DU PRIX CHARLES VEILLON (*Honos alit artes*), petit volume marquant, à l'occasion du dixième anniversaire du Prix international Charles Veillon, la signification de ce prix et contenant des biographies de chacun des lauréats... dont les deux derniers sont MM. Jean-Pierre Monnier, professeur à Neuchâtel, pour son roman *La Clarté de la nuit*, dont l'action se déroule dans le Jura, et Mario Tobino, lauréat du prix italien.

Bonnes bêtes... !

« Ne calomnie pas les cochons... Ils sont gras, ils sont sales. Mais ils ne baisent pas, ils ne volent pas, ils ne mentent pas. Dans le fond, c'est des bonnes bêtes. Ils sont cochons et rien d'autre. Tandis que l'homme est ça et quelque chose avec... »